

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 1757

**Artikel:** Le désert, un puits d'électricité : on est passé de l'idée à la réalisation  
**Autor:** Delley, Jean-Daniel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1024497>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 12.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le désert, un puits d'électricité

*On est passé de l'idée à la réalisation*

Jean-Daniel Delley (19 novembre 2007)

L'idée paraissait intéressante, mais chimérique (DP 1716). Aujourd'hui elle prend forme. Le gouvernement allemand, séduit, a commandé une étude de faisabilité au Centre aéronautique et spatial de la République fédérale qui conclut à la faisabilité de ce type de production d'électricité (*Le Monde*, 17.11.07).

Rappel: des miroirs concentrent la lumière solaire qui chauffe de la vapeur d'eau,

laquelle entraîne des turbines. Quand on sait que les déserts chauds couvrent le quart des terres émergées de la planète, il y a suffisamment de place pour couvrir un multiple des besoins de l'humanité, sans sacrifier des terres productives. Par ailleurs le coût de production, qui se situe actuellement entre 0,14 et 0,18 euro, pourrait baisser à 0,08-0,12 euro lorsque la capacité augmentera.

Déjà le Maroc, l'Algérie et l'Egypte ont signalé leur intérêt. Mieux même, l'Algérie a démarré la construction d'une centrale encore modeste (30MW) et projette une ligne à haute tension jusqu'à Aix-la-Chapelle. Avec un zeste d'optimisme, on peut imaginer que la Libye et le Maroc renonceront à la quincaillerie nucléaire que cherche à leur refiler la France.